

Créations discursives ou interprétations de l'Oeuvre René Magritte (4)****Le Présent**

Avril 1939 gouache sur papier 48,3 x 32,4 cm
cote 1151

Ce qui provoque le choc visuel est l'épais veston avec son unique bouton qui habille cet aigle impérial, figure de toute-puissance. Ne dépassent de ce veston que la tête de l'aigle avec son bec crochu et en bas, les griffes acérées et métalliques de l'animal.

Voici un tueur, un prédateur qui endosse un costume d'une certaine civilité encore que la couleur du manteau soit d'un brun militaire...

Si le veston venait à se déboutonner, c'est toute la force animale qui apparaîtrait. Aux pieds de l'oiseau de proie, il y a des signes d'une vie végétale mais ces plantes font éclore des fleurs métalliques, « les œufs de la bête », des grelots¹ qui appartiennent à l'alphabet imagé de l'univers de Magritte.

¹ Ces grelots métalliques sont au centre d'une autre toile de René Magritte bien antérieure à 1938 intitulée *Les Fleurs de l'Abîme* (1928) : ils renvoient aux grelots attachés aux cous des chevaux qui tiraient la charette du commerce ambulante du père de René Magritte. Dans la peinture, ils deviendront l'incarnation des êtres soumis au père ou le père en personne.

Le titre de cette toile est « Le Présent ».

Avec ce titre, une attention à la datation du tableau s'impose : avril 1939. Or juste avant, en 1938, l'Europe a connu l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par Hitler, puis suivront la conférence de Munich avec l'abandon de la Tchécoslovaquie par les démocraties et la Nuit de cristal, l'ouverture de la chasse aux Juifs. En août 1939, ce sera le pacte de non-agression entre Hitler et Staline, et le partage de la Pologne entre les deux dictateurs : le 1 septembre, Hitler attaque la Pologne ; le 17 septembre, Staline prend à revers l'autre moitié de la Pologne. La Seconde Guerre mondiale est déclarée.

En résumé, il s'agit d'un oiseau bien réel qui tente de nous tromper sur ses intentions. En effet chacun sait que le veston et la cravate sont les habits du parfait dictateur qui se veut propre sur lui, se fait photographier avec des enfants alors qu'il fait couler le sang des autres. C'est bien là un oiseau de proie, sans rival, l'âme du parfait tyran sur fond d'un ciel d'incendie. Que penser d'un aigle qui aurait deux têtes ? Un monstre ?

Bref, cette toile nous donne à voir comment un pouvoir fort basé sur la prédation et sur l'agression se doit d'avoir un déguisement humain, un beau costume comme bonne conscience. C'est encore et toujours la même stratégie que l'on trouve au cœur de l'actualité du 21^{ème} siècle : « la banalité du mal » selon le mot d'Hannah Arendt.

* Ce numéro correspond à la cote donnée par le répertoire établi par David Sylvester dans *Magritte Catalogue raisonné*, Editions Flammarion Mercator, 1992.

Les œuvres et illustrations figurant dans cette fiche sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

** Ordre de parution.